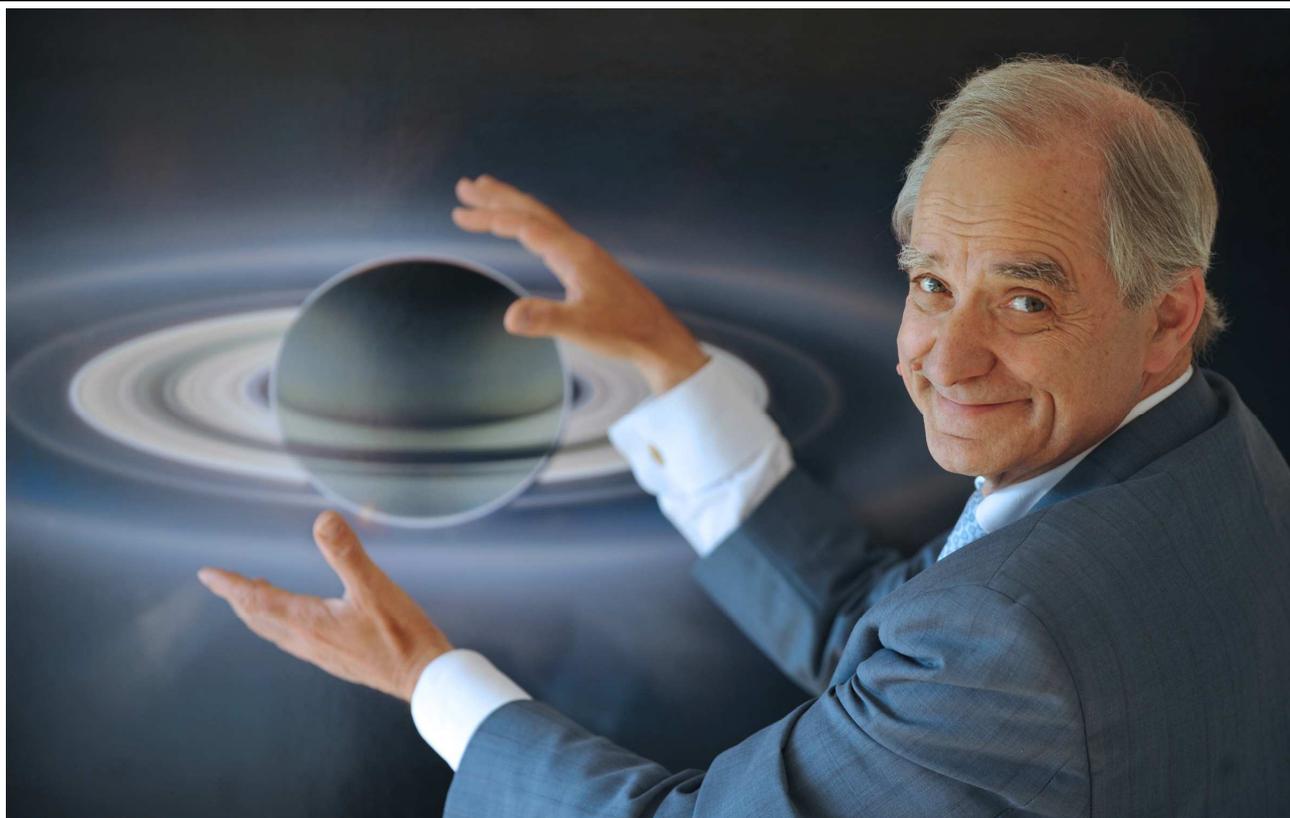


# Hommage à André Brahic



Crédit Éric Feferberg / AFP

## Propos liminaire

André Brahic est décédé le 15 mai 2016. L'écho de sa disparition a surpris même ceux qui le côtoyaient depuis longtemps. Comme beaucoup l'ont dit, André était un passeur des sciences, il transmettait une culture, celle des Sciences de l'Univers, à tout un chacun, le plus largement possible. Tout Terrien, tout citoyen devait pouvoir disposer d'éléments factuels concernant sa situation terrestre et sa grandeur relative. Un sacerdoce éminemment politique. À cet égard, on pourrait lire ou relire avec intérêt « Le savant et le politique » de Max Weber à propos du métier de professeur des universités et de travailleur scientifique. André était une personnalité, totalement au service de sa discipline, dévoué à sa cause, et non l'imprésario de son propre rôle. S'il avait quelque fierté pour certains de ses résultats scientifiques, il acceptait, conscient de son rôle de formateur, de transmetteur, non pas de vieillir, mais de voir son œuvre transformée, dépassée, conjugée, par les générations suivantes. P. Thébault et moi-même avons travaillé à ses côtés durant plusieurs années. Nous avons hérité de quelques-unes des questions scientifiques sur lesquelles il a travaillé ou bien fait évoluer des outils qu'il utilisait, ou bien encore profité des portes qu'il ouvrait, entre autres choses. Comment ces questions, ces sujets ont-ils vieilli ? Comment ont-ils été développés, bien au-delà de l'intention de départ ? Il m'a semblé opportun, pour lui rendre hommage, non pas de décrire ses principaux résultats scientifiques mais de mettre en perspective l'héritage de son travail de scientifique et de professeur.

Cécile Ferrari